

## C. 15B LE TRAVAIL

---

Le travail ne doit pas être une planche de salut, mais une façon créative, plaisante de passer les heures de la vie qui nécessite une attention particulière, afin de vous permettre de balancer vos vibrations et vous permettre de vivre. Le travail est très mal compris par l'homme car il est obligé de travailler, mais il ne comprend pas que l'obligation n'est pas conditionnée par son intelligence mais par des besoins qui sont directement liés à son besoin de vivre. Hors le travail doit être harmonisé au genre de vie que l'homme veut vivre, sinon l'activité de travail peut devenir facilement de l'esclavage qui risque de mener l'homme à un conflit entre lui-même et ce dernier.

Le travail est très bon pour l'homme, mais il doit être libéré des formes qui y sont rattachées et qui ont été façonnées très souvent en bas âge, lorsque l'individu était en voie de développement intellectuel. Cette période a servi à lui donner une base intellectuelle, lui permettant de travailler plus tard dans la vie, mais ne permettait pas alors à ce même individu, de comprendre le rapport que doit avoir le travail avec l'être intérieur de l'homme.

Bien que le travail conscient ne puisse être donné à l'homme que lorsqu'il a découvert son intérêt vital, un travail temporaire, c'est-à-dire un travail de transition peut servir l'individu tant qu'il ne sent pas, que toute sa vie est rattachée sans condition et sans possibilité de changement. Un travail n'est jamais absolu et interchangeable, tout dépend de la psychologie de l'individu, si ce dernier se sent rattacher à son travail et craint de le changer. Il est évident que le travail deviendra un poids pour ce dernier, car il n'aura pas la capacité de le changer à volonté. Le travail doit pouvoir être changé à volonté, si un homme doit pouvoir éviter les restrictions économiques de la vie matérielle, que ce travail peut imposer s'il n'est pas conscient de sa liberté intérieure.

Le travail dans la vie moderne est une activité totalement incomprise, surtout aujourd'hui, lorsque l'homme est obligé par les occasions extrêmement matérielles de la vie, de vouloir se donner une abondance à laquelle il a droit. Il est évident qu'un homme qui est lié à son travail par le sentiment, devra un jour payer le prix de ce sentiment, car un travail est toujours un travail, s'il n'est pas fait pour des raisons de bénéfice personnel, c'est-à-dire pour des raisons de bénéfice réel et interne. Un travail doit toujours rapporter créativement à l'individu qui l'exécute et la gratification ne peut pas être seulement financière, car une telle gratification ne dure qu'un moment et le cercle vicieux recommence. Mais l'individu a toujours à recommencer. Et c'est justement le fait qu'il a à recommencer qui le mine, sans qu'il s'en rende compte.

C'est pourquoi tant de gens aujourd'hui espèrent gagner une mini lotto, car ils ne veulent plus être obligés à recommencer à faire de l'argent, car ils savent que c'est une perte constante d'énergie. Hors si le travail est créatif, c'est dans la créativité que l'individu trouvera sa rémunération, en plus de l'aspect financier. Les gens croient qu'ils ont besoin d'un travail de haute importance pour être heureux et ceci est une illusion, car un travail de haute importance, comporte de hauts risques concernant l'habileté de l'individu de se détacher un jour de la chaîne de ce travail. Naturellement un travail de haute importance comporte des côtés qui sont à treuillant à la personnalité mais l'ego lui ne peut pas toujours suivre le mouvement de la personnalité. C'est pourquoi des gens qui ont travaillé pendant des longues années à se construire un avenir comme il l'appelle, s'aperçoit que toute leur vie s'est écoulée entre la maison et le bureau et qu'ils n'ont pas eu la chance de vivre ni de goûter de leur famille, ni de relaxer afin de goûter de la vie.

Le travail dans la vie de l'individu doit être vécu, c'est-à-dire qu'il doit être en fonction de la qualité de vie qu'il recherche et non en fonction de son importance sociale seulement. Le travail est important dans la vie de l'homme mais son importance a été surtout depuis l'ère moderne déplacée, car il possède l'homme d'aujourd'hui et ce dernier est devenu impuissant devant lui. Le corps de désir de l'homme est tellement puissant que le travail au lieu de permettre à l'homme d'équilibrer sa vie en cherchant des rapports étroits avec la nature, l'a amené graduellement à perdre contact avec elle, pour épouser la civilisation de la matière. C'est-à-dire la civilisation des produits éphémères et non substantiels. Alors que le travail est en réalité un champ d'expériences qui doit être adapté à la grandeur de l'homme, il est devenu un champ de bataille où l'homme est vaincu et doit battre en retraite sous peine d'aliénation.

L'homme a tellement perdu contact avec lui-même que son travail a rempli le vide. Ceci est une situation effarante, car sa sécurité est devenue le travail. Hors, alors que le travail a pour fonction d'humaniser la nature de l'homme, aujourd'hui, l'homme est déshumanisé par le travail. Le travail n'a plus de valeur autre que la valeur matérielle ou idéologique. Lorsque le travail s'impose à l'homme, ce dernier n'a plus le choix du travail, car ce choix ne peut être déterminé que par l'homme lui-même.

Mais l'homme tant qu'il ne se connaît pas, ne peut pas choisir son travail. C'est-à-dire le travail qui lui sied bien à tous les points de vue, car un tel travail n'est plus travail, mais une tâche créative. Alors l'activité est totalement à sa hauteur, c'est-à-dire à sa vibration. On parle souvent d'aimer son travail, effectivement le travail doit être plus qu'une affaire d'amour. Car beaucoup de gens aiment leur travail et en meurent. C'est beau l'amour, mais faut pas charrier nos amourettes illusoire, car elles peuvent à notre insu, nous foutre la vie en l'air.

Le travail est une chose, la conscience en est une autre. Et les deux doivent se rejoindre dans l'expérience de l'homme. Sinon ce n'est pas du travail réel, c'est-à-dire une activité créative de la conscience, mais plutôt de l'esclavage. Beaucoup d'hommes se sont bernés par l'appât du statut social du travail. Statut qui donne de la fierté à la personnalité, mais la personnalité est capricieuse. L'homme la croit et il se renferme avec elle, dans le tombeau de l'illusion. La personnalité est fière du statut social du travailleur, mais elle ne lui révèle pas les pièges énormes de ce statut et le prix qui y est rattaché.

Le statut social est l'appât que crée la société pour attirer le travailleur et l'enchaîner. Une fois enchaîné, il lui est difficile de se retirer, car son corps de désir a été drogué, habitué et seul une défaillance cardiaque ou une réalisation profonde peut le décrocher du mur de l'illusion pour le faire descendre sur le plancher des vaches. Le travail doit être choisi vibratoirement par l'homme, de par sa mesure intérieure et non de par l'attrait fautif qu'il fait miroiter devant les yeux de la personnalité.

Dès qu'un homme sent que le travail n'est pas pour lui, il devrait commencer à regarder intérieurement et chercher le travail qui est le sien, car chaque homme à un travail. Ceci n'est pas facile, car l'homme est bourré de pensées, d'opinions, de valeurs, toute sa personnalité tend fortement à faire sa marque. Hors quelle marque ! La marque qui soulève l'admiration autour de soi et qui est le clou, le fixant au mur de l'existence. Le travail est trop important dans la vie, pour que l'homme le confondre avec l'esclavage.

L'homme croit que parce qu'il peut s'amuser après le travail ou qu'il peut prendre deux semaines de vacances que cela suffit à lui rendre le travail supportable. Le point n'est pas là, le travail de l'homme doit être supportable, quand il veut travailler. Et dès qu'il ne veut plus travailler, le travail doit lui permettre de changer d'activité, mais ce n'est pas le cas, car l'homme inconscient a perdu

toute liberté d'action, car le travail ne le lui appartient pas. Il appartient à un autre travailleur. Et lorsque le travail ne vous appartient pas, vous n'êtes pas vous-même dans le travail. Vous êtes quelqu'un d'autres. Découvrir son travail, c'est-à-dire ce que l'on doit faire pour vivre, n'est pas facile, car cette activité fait partie de l'intérêt vital de l'homme et seulement lorsque la conscience est éveillée, puisse l'homme découvrir cet intérêt vital, cette activité qui fait partie intégrale de lui et que la satisfaction même, en est la gratification.

Le travail qu'entreprend un homme conscient, ne peut venir que de lui-même. Il ne peut plus être rattaché, fixé à des conditions extérieures, car il construit de toutes pièces les conditions qui lui permettront de travailler de telle ou de telle façon. C'est lui finalement qui devient le maître d'œuvre et qui décide de ce qui doit être appelé son travail. Mais l'homme doit travailler entre temps, avant d'avoir atteint cette conscience qui dirige et crée. Et alors qu'il avance vers cette conscience, il s'aperçoit que le travail qu'il fait depuis de nombreuses années, n'est qu'un moyen qui lui donne la base matérielle de son existence.

Avec le passage du temps et la sensibilisation de ses corps, ce travail mécanique devient de plus en plus difficile, autant à cause du travail lui-même que l'inconscience qu'il doit supporter pendant son exécution. Pour que l'ego de l'homme se désengage de la valeur psychologique du travail, il doit être suffisamment centré, c'est-à-dire suffisamment dans sa propre peau.

C'est pourquoi, ce n'est qu'avec le temps que l'ego peut dissocier psychologiquement du travail et des ficelles qui l'y rattachent, car l'ego doit apprendre alors qu'il grandit à ne pas mesurer la valeur du travail d'après sa cote sociale, son statut social, mais selon qu'il est bien, lorsqu'il est dans cette activité. Et cette nouvelle vision du travail implique que l'ego soit devenu libre des formes qui donnent au travail toute sa valeur. Mais les formes ne sont pas dans le travail lui-même, mais dans la tête de celui qui l'exécute.

Voilà pourquoi tous les genres de travail son bon, tant qu'ils conviennent harmonieusement à l'ego. Dès qu'il cesse de convenir à l'ego, ce dernier perd de l'énergie et ne peut travailler en paix et en harmonie, car il n'est pas en harmonie avec lui-même. Évidemment nous expliquons le travail a des êtres qui ascendent vers le vers le supramental, mais beaucoup de ce qui est présent ici peut servir l'homme en général. Un homme qui ne sait traiter avec lui-même selon ce qu'il ressent et qui laisse la vie matérielle et ses conditions souvent immondes le contrôler, ne peut pas être rempli de l'énergie de l'âme, car l'âme ne fait pas de compromis avec l'homme.

Dès que l'âme a le pouvoir sur l'ego de l'homme, sa vie change et son travail est ajusté à la vibration de l'âme en lui. Mais l'homme n'est pas conscient de l'âme et son travail n'est pas le sien. Il y a excès, à cause d'une myriade de circonstance qui font que la personnalité est plus impliquée dans le choix du travail que l'être conscient. Lorsque l'âme se fait sentir et que l'intelligence grandit dans l'homme, ce qu'il considérait auparavant comme son travail, devient tout autre chose.

L'homme réalise que ce n'est plus cette activité qu'il veut vivre, mais une autre, qui n'a souvent aucune relation avec la première. La conscientisation de l'homme altère sa vie totalement et le travail qui convenait avant, ne convient plus, car la sensibilité a été altérée, le sens réel de la vie retrouvé. Alors le travail se présente sous une forme nouvelle, détaché, complètement de la fausse personnalité et de l'ego insécure.

L'homme à partir de ce moment, ne peut plus s'inquiéter de son travail, car ce dernier n'est plus une condition de vie, mais l'expression de sa vie créative. Étant enfin en harmonie avec lui-même, le travail qu'il exécute lui rapporte à la fois créativement et matériellement.

Parce que l'intelligence dans le travailleur œuvre pour son bien être réel. Tant que l'homme n'a pas suffisamment souffert de l'inconscience rattachée à son travail, il ne peut découvrir son vrai travail, car ce dernier se dessinera selon la progression vers le centre de lui-même. C'est alors qu'il découvrira dans la vie des occasions qui coïncideront parfaitement avec sa vibration et sur lesquelles il fondera son activité nouvelle et personnelle.

Le travail représente un des grands champs d'activités de l'homme et ce dernier ne peut se permettre d'en être l'esclave, il doit le vivre et pour le vivre, il doit se connaître. Car c'est de sa propre connaissance que naîtra un talent, une tendance naturelle qui auparavant avait été coincé entre l'écorce et l'arbre, entre la personnalité et l'ego inconscient. Pour que l'homme fasse ce qui est en harmonie avec lui-même, il doit d'abord être en harmonie avec lui-même, sinon il croira que ce qu'il fait est en harmonie avec lui-même.

Il y a une nuance subtile ici car l'homme qui se conscientise devient tellement centré que tout ce qu'il fait éventuellement coïncide avec une harmonie intérieure. Mais tant qu'il n'a pas atteint cette centricité le travail qui lui sied parfaitement lui échappera, car sa personnalité fera interférence avec l'âme et l'ego ne sera pas suffisamment créatif pour le réaliser.

Que l'homme fasse quoique se soit, lorsqu'il est conscient, son acte, l'énergie de l'acte prend son origine sur des plans supérieurs de sa conscience et se manifeste à travers l'ego conscient et la personnalité réelle. Mais tant qu'il n'est pas à ce stage de son évolution, l'énergie ne peut se manifester parfaitement et alors le choix du travail ne peut être parfait. Pour que le choix soit parfait il faut que l'âme s'ajuste à l'ego et que ce dernier puisse imposer à la personnalité la vibration qui forme son action. Alors l'ego est libre de travailler ou de ne pas travailler. Ce qui lui permet de vivre à un rythme autre que celui qu'il avait connu auparavant. Où toute sa vie était axée sur un travail mécanique et sans retour réel pour l'âme.

Le travail doit être une façon créative à l'ego de canaliser son intelligence, quelle que soit la nature du travail. Si l'ego peut canaliser son énergie créative en faisant ce qu'il lui plaît, cette énergie élèvera sa vibration et formera un pont entre son mental et son émotivité de sorte que l'homme pourra bénéficier de son travail, pourra bénéficier du plaisir de l'acte et de l'intelligence qui crée le plaisir. Un homme ne peut pas toujours travailler huit ou dix heures durant, parce qu'il en est ainsi prédéterminé. L'énergie dans l'homme doit être constamment balancée. C'est pourquoi d'ailleurs on a constitué des périodes de repos que vous appelez le break. Mais le break n'est pas suffisant, car si l'énergie requière que le travailleur altère un tour loin de son activité, les conditions présentes ne le permettent pas.

Le problème majeur du travail inconscient, c'est que l'énergie dans l'homme ne circule pas librement, les conditions du travail empêchent l'énergie de se rebalancer dans les centres et c'est ces conditions qui créent chez l'homme, l'aliénation. Faut-il changer l'homme et l'adapter au conditionnement mécanique du travail ou changer le travail et libérer l'homme ? À vous de répondre.

Il ne s'agit pas ici de mal comprendre ce qui est présenté dans cette instruction. Il ne s'agit pas demain matin de foutre tout en l'air. Il s'agit de comprendre qu'avec la conscientisation de l'ego, la nature du travail s'ajuste petit à petit et la découverte du travail pour soi devient avec le temps, de plus en plus évidente. Lorsque les corps sont ajustés, que la personnalité devient plus réelle, que l'ego s'ouvre à l'énergie interne, l'homme découvre son travail naturellement et la vie du travail devient plaisante et créative. La rémunération est à la hauteur et selon les besoins réels de l'homme. Ce dernier est enfin en sécurité matériel, car il a découvert la sécurité intérieure, fondée telle qu'elle doit être, sur un ego conscient des forces créatives en lui.

Tant que le travail entrave les énergies de l'âme, l'homme ne peut en vivre sainement et à son avantage. Les énergies de l'âme, ne peuvent pas être indéfiniment bloquées dans leurs équilibres, sans que le travailleur en paye le prix. Hors ce n'est pas la vacance, ni le break, ni le plaisir après le travail qui pourront assurer la compensation d'une grande quantité d'énergie, inconsciemment utilisée pendant quarante ou cinquante années de labeur, d'esclavage.

Le travail constitue la grande et majeure activité de l'homme. Il doit être parfaitement harmonisé à la vibration de l'homme. L'homme conscient, à cause de sa très grande sensibilité ne pourra plus à un certain stage de son évolution, travailler pour la simple nécessité de travailler. Il devra vivre son travail et vivre dans la vibration de son travail. Toutes conditions autres, lui sera impossible, car non seulement sa personnalité sera impuissante dans la détermination du genre de travail, mais sera totalement sous le contrôle de l'ego qui à son tour sera dans l'intelligence vibratoire de l'âme en lui, qui lui fera découvrir son intérêt vital.

Ceci est très important, car c'est à ce point dans la vie de l'homme, qu'il commence à contrôler créativement les forces de vie et à appliquer ses forces créatives afin de se libérer une fois pour toute du voile pesant et orageux du sentiment d'existence. A partir de ce point l'homme n'existe plus car il est libre du plus grand des obstacles à sa vie réelle, c'est-à-dire le travail mécanique.

Lorsque le travail mécanique ou issu de l'inconscience et des liens passés entre la personnalité et l'ego n'est plus possible, une nouvelle énergie pénètre la personnalité et engendre dans l'ego un souffle nouveau qui le prépare à l'expérience future, qui lui est encore caché, car il n'a pas suffisamment de pouvoir sur lui-même pour transformer sa vie matérielle et l'élever sur le plan atomique de son corps morontiel. Mais tout ceci vient dans le temps et la première phase de l'homme nouveau est achevée.

L'ego qui se conscientise réalisera de plus en plus que tout est énergie dans l'homme et que le travail mécanique bloque cette énergie, car il force la personnalité à contrôler l'ego au lieu de voir sa personnalité contrôlée par l'ego qui est nourri par l'âme en lui. La vie parfaite nécessite que tout soit en ordre et l'ordre ne peut être dicté que par l'âme, lorsque celle-ci a enfin réussi à ce faire reconnaître et sentir vibratoirement.

Le travail dans la vie de l'homme conscient doit être parfait c'est-à-dire, parfaitement ajusté à sa vibration et tant qu'il ne l'est pas, ce qui peut prendre des années. Toute activité de travail quelle que soit son importance apparente n'est que transitoire. Lorsque l'âme se fait sentir fortement dans l'homme il lui est possible de désenchanter la personnalité de l'homme d'un travail que cette dernière aurait considéré par le passé comme ultime.

Ainsi même si un homme pendant sa vie inconsciente, était devenu professionnel quelconque, la vibration de l'âme une fois réalisée en lui peut très bien le ramener à une activité de travail socialement moins importante. Ceci n'est qu'une façon d'expliquer que là où la personnalité se glorifie, l'âme a d'autre corde à son arc, selon ses dessins. Naturellement il faut comprendre ceci dans le cadre de l'évolution de l'homme de la cinquième, vers la sixième race, la période de transitions est une période de pénétration des énergies de la conscience supramentale et tout sur son passage est sujet à transformation.

Rien ne demeure comme auparavant, le travail n'en est pas le moindre des aspects de la vie humaine, affecté par cette transmutation des principes de l'homme. Tant que l'homme est inconscient, le travail est un job, mais lorsqu'il se conscientise, le travail devient une partie vivante de sa vie. Partie aussi plaisante que le repos et aussi importante que le sommeil. Le stress n'existe plus dans la vie

de l'homme alors, car il sait ce dont il a de besoin, car sa vie est sous le regard de la conscience en lui. Plus la conscience est grande, plus son regard dans la vie de l'homme est perçant, plus l'homme est bien dans sa peau, heureux selon l'ancien terme. Vivre une vie, où le travail coïncide avec l'état d'âme de l'individu, transforme cette vie et la rend idéale dans le sens le plus complet du terme.

L'homme à beau faire des efforts pour humaniser le travail dans la société moderne, tout ce qu'il fait c'est d'appliquer la loi des pilules. Les maux du travailleur moderne sont grands et à ces maux ne peuvent être appliqués que les grands moyens que seul la conscience universelle peut dispenser, car elle n'est pas sujette à l'influence de la part de la personnalité.

Lorsqu'elle frappe à la porte de l'ego, il n'a pas le choix d'ouvrir, sinon elle défonce car elle seul fait que l'ego qui refuse de lui ouvrir, fonde son refus sur l'ignorance de ce qu'elle peut lui offrir. Mais l'ego c'est l'ego, la bête dans l'homme tant qu'il n'est pas conscient. L'homme inconscient ne réalise pas jusqu'à quel point ses énergies vitales sont sapées par un travail qui ne lui est pas conforme. Il ne réalise pas combien sa santé physique sans parler de sa santé mentale et émotive en sont affectées. Mais l'homme inconscient n'a pas de pouvoir sur sa vie, car il n'a pas la conscience pour la diriger.

L'homme conscient par contre entre dans un champ de force intérieur qui ne peut plus le quitter et c'est de cette force intelligente qu'il apprend. C'est de cette force que se dessine à la longue son vrai travail. Celui qui le rendra sain, tout en lui procurant ce que tout travail doit faire sécurité matérielle et gratifications mentale et émotive. Ce qu'il doit réaliser cependant c'est que ces choses de l'esprit viennent dans leur temps. Car c'est dans le temps que se sensibilise pour se découvrir par vibration. L'homme ne peut pas se découvrir par désir, car son désir fait partie de son illusion et se découvre au contact de sa conscience vibratoire. Et c'est à partir de l'énergie, de cette présence qu'il ressent et qu'il comprend et qu'il sait ce qu'il doit faire.

Le temps peut lui sembler long au début, car son ego ne comprend pas et ses émotions sont mélangées à son mental, mais ceci est naturel car il n'est pas encore prêt. Lorsqu'il est prêt tout lui tombe rôti dans la bouche, car il a la volonté, l'intelligence qui œuvre en lui, pour le forcer à ouvrir ses mâchoires. L'homme de demain dirigera de plus en plus son regard vers sa propre vie, il verra à vivre sa vie de plus en plus en conformité avec sa personne, sa petite personne, mais sa grande personne intérieure. Il cherchera le calme, se retirera des foules, il se liera d'amitié avec ceux qui le comprennent.

Son travail se situera à l'intérieur de ses conditions de vie, car il n'aura plus besoin du support psychologique de sa personnalité inconsciente pour se sentir à la hauteur de lui-même, il n'aura plus de besoin de statut social. L'homme inconscient s'appuie de tout son poids sur la valeur psychologique de son travail pour se donner une fausse valeur personnelle. Mais il ne peut découvrir son vrai intérieur, quelle que soit la valeur sociale de son travail. Le travail doit découler de la conscience de l'homme et non à l'inverse.

L'homme moderne fonde sa valeur existentielle sur le statut social de son travail ou de sa valeur économique. Mais à un certain moment de son évolution, si jamais il évolue, il doit s'élever au-dessus de cette illusion et entrer en lui-même. L'homme conscientisé ne pourra plus travailler que dans un domaine qu'il épousera parfaitement, car sa sensibilité intérieure l'en empêchera. Son évolution interne clarifiera tellement sa position vis à vis le travail, que l'anxiété en sera totalement abolie.

L'homme ne peut pas vivre dans l'anxiété car ses forces créatives sont bloquées par elles. Il doit se sentir parfaitement à l'aise à tous les niveaux de son expérience. Le travail est une source grandissante d'angoisse pour l'homme moderne, que ce soit sur le plan de la sécurité ou que ce soit sur le plan créatif.

Hors un terme doit-être mit à cette perte d'énergie, car l'homme conscient en souffrirait outre mesure. Tant que les corps ne sont pas ajustés à la vibration de l'âme, le travail inconscient n'est pas une source insupportable de souffrance. Mais dès que les corps sont ajustés et que l'ego se sensibilise et que la personnalité réelle se manifeste, l'homme ne peut plus vivre de n'importe lequel job, car ce n'est plus seulement un problème de travail ça devient aussi un problème d'environnement humain.

Souvent le travail lui-même est bien, mais ceux avec lesquels l'on travail deviennent insupportables, à cause des vibrations inconscientes dans l'environnement humain. C'est pourquoi beaucoup avec le temps, chercheront à travailler soit dans le commerce d'amis avec lesquels ils seront sur la même longueur d'ondes ou qu'ils chercheront à se monter un petit commerce donc eux - même seront les propriétaires.

D'autre s'isoleront sur des fermes plus tard, afin de s'assurer une survie matérielle plus indépendante. Quel que soit le genre de travail qui s'amènera vers l'homme de plus en plus conscientisé, ce travail sera à la mesure de sa sensibilité vibratoire et non à la mesure de son statut social ou idéologique. Le travailleur conscientisé n'aura plus de place en lui-même pour la souffrance résultant de l'inconscience autour de lui, car sa sensibilité sera telle que toute atteindre à son calme intérieur, à son calme vibratoire devra être poussé.

Les années devant lui, deviendront de plus en plus les grandes années de sa vie, dans ce sens qu'il comprendra, verra et saisira jusqu'à quel point il aura changé. Et ce changement sera de plus en plus profond, de plus en plus parfait. Un tel travailleur ne pourra plus à ce moment donner interférer avec son bien être réel, à cause de sa personnalité, il ne pourra plus être sous la domination du travail.

Ainsi l'homme conscient comprendra toutes ces choses, il vivra toutes ces choses, car les fils de la lumière ne pourront plus se séparer en deux, c'est-à-dire, en vrai et en faux. Leur vie sera intégrale et le travail faisant partis de leur vie, devra être ajustée à leur vie intérieure et non vis versa. C'est pourquoi alors que beaucoup aujourd'hui sont actifs dans de haut poste de travail, ils se verront d'ici quelques années obliger de battre en retraite et effectivement se retirer des grosses et importantes positions pour épouser de simple carrière qui leurs suffiront, car leurs besoins réels seront autres et les illusions de leurs personnalités seront détruites.

Désengagés d'un travail qu'ils avaient cru dans le passé essentiel à la vanité de leurs intellects et de leurs personnalités, ils se dirigeront lentement, graduellement vers les sous-bois du travail, vers les sous-bois de l'activité humaine, heureux et calme.

Le travail réel sera enfin compris et le monde extérieur continuera sans eux. Tant que l'homme est inconscient, il est totalement aveugle et son intelligence aussi est aveugle. Mais lorsqu'il grandit en vision, il change tout dans sa vie, car il découvre en lui-même des forces dont il ne connaissait pas auparavant l'existence. Sa vie en est tellement altérée, qu'il a l'impression d'avoir perdu son temps pendant x nombre d'année Ce n'est pas qu'il avait perdu son temps, mais que son temps n'était pas arrivé.

Mais lorsque le temps arrive, même l'ego en est surpris, car il s'aperçoit qu'il n'y a plus de demi-mesure, qu'il n'y a plus de philosophie et de rationalisation. C'est l'intelligence pure qui se fait sentir et toute l'inflation intellectuelle et émotive qui avaient donné à son travail, une fausse valeur se dissipe devant ses yeux. C'est à ce moment qu'il commence à réaliser le dilemme profond de l'homme prisonnier de lui-même, c'est à ce moment qu'il commence à pouvoir vibrer de sa volonté réelle et qu'il met de l'ordre dans sa vie, un ordre tellement subtil, tellement vibratoire que les autres autour de lui, ses anciens amis souvent ne peuvent y comprendre les raisons.

Et pourtant tout est clair et net pour lui. Tout est évident pour lui. Là où auparavant il entrait, aujourd'hui il en sort. Là où il s'amusait, aujourd'hui le bruit le trouble. Là où il travaillait dans l'euphorie malsaine d'une condition aveugle, et aveuglante, aujourd'hui il claque la porte.

Votre travail doit être ce que vous avez choisi par intelligence, plutôt que par habitude, selon les occasions que vous offrent ou que vous offrait le marché du travail, où l'entreprise est devenue synonyme de tombeau, de fosses collectives où des milliers de travailleurs sont enterrés pendant des années avant d'être renvoyé à une retraite forcée dont ils souffrent l'angoisse inconsciemment quand ils sont jeunes et effectivement à l'âge de la retraite.

Avant que l'on vous retraite, parce que vous avez été mal éduqué de la vie, allumez vos phares car la nuit est épaisse et brumeuse. Aidé de votre intelligence interne de vos phares, vous pourrez alors librement circuler tant que vous voudrez et selon vos conditions.